

Tournée républicaine

# L'honorable Bertrand Zibi Abeghe humilie BOA

Par SYA

**L**e désormais ancien député du 2e siège canton Sosolo-Ntem, dans le département du Haut-Ntem (Minvoul), est entré dans l'histoire du Gabon par la grande porte. Sa démission spectaculaire du Parti démocratique gabonais (PDG) samedi dernier à Bolossoville, en plein meeting de Bongo Ondimba Ali (BOA), est un acte sans précédent dans l'histoire politique de notre pays.

L'honorable député a su garder son projet secret. A certains membres de sa famille, il se contentait d'indiquer « *qu'il va parler* », au constat d'une très grande paupérisation des populations de son siège.

La tournée républicaine de BOA aura été la tribune idéale. A l'origine, le député n'était pas programmé pour prendre la parole. Cet honneur devait échoir au président du conseil départemental du Haut-Ntem, Joachim Bilié. Le Premier ministre, qui devait valider tous les scénarii à chaque étape, a bouleversé ce programme. Il a exigé que l'allocution soit lue comme partout ailleurs par le député sortant.

Prudent, Daniel Ona Ondo va s'enquérir au préalable de la teneur dudit discours et le valider, car conforme à ce qui s'est fait à chaque étape.

Sauf qu'une fois à la tribune, le député va totalement improviser. Il laissera parler son cœur et accusera BOA publiquement, et en face, de n'avoir tenu aucune promesse. Surtout pas vis-à-vis de l'engagement du député « *pour que règne la paix dès 1990* », pour lequel il a beaucoup donné sous la supervision de BOA, François Engongah Owono et René Ndemezo'o Obiang. Une bataille qu'il a menée aux côtés de ses « *frères* » Léon Paul Ngoulakia et Isidore Celestin Djeno, dira-t-il à BOA. Ce dernier, qui avait pris plusieurs engagements déjà à cette époque devant le jeune Bertrand Zibi Abeghe, ne tiendra aucune d'entre elles. Plus tard, a poursuivi le député, il sera convié à New York par le doyen Paul Toungui, pour participer à une réunion du même type. Au sortir de ce conclave, BOA avait également pris des engagements qu'il n'honorera point. Plus tard, Omar Bongo Ondimba fera de lui l'un des députés du Haut-Ntem. Il avait cru



qu'à ce poste de représentant du peuple, il devait être écouté et suivi au regard des services rendus. Là aussi, rien ne se fera. BOA ayant la palme d'or du mensonge. Le parlementaire a alors entrepris d'égrener les promesses non tenues à l'endroit de toute la province qui n'ont pas permis l'émergence du Woleu-Ntem. Barrage Fe II resté à l'état de projet, la route Oyem-Mongomo non bitu-

mée, la dégradation accélérée de la Nationale 2 entre Bifoun et Eboro. Même le projet de construction du stade d'Oyem est une décision du seul Premier ministre et non le fruit d'un consensus politique, dira-t-il. Quant au projet d'hévéaculture, le député pense toujours que BOA aurait dû amener une autre spécula-

tion plus comestible à Minvoul. Il reprochera à BOA d'avoir traité ses frères Gabonais en ennemis tout au long de son mandat. Tout en offrant tous les avantages aux étrangers.

Au vu de tous ces manquements à la parole donnée, le député conclut qu'il ne jouit plus d'aucune crédibilité vis-à-vis de ses électeurs. Ce, à cause de BOA. Aussi, a-t-il choisi de démissionner devant cette population qui l'a élu et les responsables du PDG qui l'on investi.

Ces paroles ont été ovationnées par la population. Ce qui a alourdi considérablement l'atmosphère.

BOA, qui devait prendre la parole par la suite, est rentré dans ses petits souliers. Sans oublier Daniel Ona Ondo qui n'était pas loin de la crise des nerfs. Un affront supplémentaire qui sera mis à son passif, après l'étape tumultueuse d'Akam-Essatouk où BOA n'a pas pu se rendre.

Reste maintenant à l'ancien député de tracer sa route pour couronner son panache. Ces paroles fortes à l'endroit de BOA n'auront de sens que s'il rejoint les

autres Gabonais qui se battent en ce moment pour libérer le Gabon.

BOA n'est pas au bout des surprises désagréables. Le député sortant ne serait que le premier d'une cordée qui pourrait s'étendre aux autres provinces où le candidat non partant n'est pas encore passé. Nombre de députés entendent exprimer ouvertement et en direct la grande déception que leur cause le bilan catastrophique de BOA et ainsi dégager leurs responsabilités. A moins que BOA, échaudé par le précédent Bertrand Zibi Abeghe, veuille modifier le scénario consistant à donner la parole aux députés, au nom des populations. Dans ce cas, il confirmerait la fébrilité qui le gagne au fil de sa tournée nationale.

### Dernière minute

Le président du Conseil départemental du Haut-Ntem, Joachim Bilié Allogho a présenté sa démission du Conseil et du PDG. Nous y reviendrons